

*Nul n'entre ici
s'il n'est géomètre, Platon*

*...l'immanence devient transcendance,
et leur terrain d'entente un champ de bataille.*

La double médiation *** (*)

De quoi s'agit-il ?

Nous allons ici résumer la marche à suivre qui – du moins je le souhaite –, nous servira à mieux résoudre les questions que nous sommes conduits à nous poser, qu'elles soient à hauteur *des principes*, à l'échelon de *la mise en œuvre*, ou enfin au niveau *pratique*...

Pour ceux qui prennent le train de nos réflexions en marche, replaçons brièvement notre sujet dans l'ensemble où il s'insère. Nous avons maintes fois observé l'intérêt qu'il peut y avoir à distinguer les constituants de toute fonction (ou *phénomène*) conçue comme un *ensemble d'éléments qui peuvent être réduits à trois (tenant, aboutissant, médiation) concourant à une action commune*. Chaque ensemble ainsi constitué, se désigne par un terme spécifique, ou encore par l'un de leurs éléments constitutifs.

Les deux tableaux l'un *théorique*, l'autre *pratique*, placés en fin (page 6), peuvent aider à mieux comprendre le déroulement logique de ce petit essai. Il ne s'agit ici que d'une simple mise en place, qui demandera à être réexplicitée selon les applications concernées. Trois parties en trois chapitres, seraient nécessaires pour s'approcher davantage des réalités que nous proposons de disposer d'une manière féconde. Pour résumer à l'extrême, disons que l'élément central – crucial – correspond au *croisement de l'abscisse et de l'ordonnée* de nos médiations.

Quelle philosophie ?

Un préambule s'impose, car le sujet que nous abordons est au centre de la plupart des questions sur lesquelles portent nos réflexions sur le paradigme ternaire.

Notre manière d'aborder les problèmes, nous situe à la charnière de la philosophie savante et du bon sens éclairé.

Nos préoccupations vont davantage à l'étant qu'à l'être en tant qu'être, à l'accident qu'à l'essence, à l'existence qu'à la substance..., elles nous situent entre : puissance et acte, principes intangibles et réalités contingentes, savoir et faire... à l'endroit du moyen-terme du savoir-faire, à l'étage médiateur des intermédiaires... à la croisée des chemins... sans tomber dans le piège du duel.

Cette posture nous place d'emblée au cœur des problèmes. Il serait restrictif de dire que les domaines d'applications sont nombreux, car c'est la totalité de l'existant qui est concernée. Que nous considérons, l'individu, la personne, la famille, l'éducation, l'enseignement, le travail, l'entreprise, le social, l'économie, le politique, le religieux, l'art, l'histoire, la biologie, l'écologie, les disciplines scientifiques ou techniques..., en tout domaine, en effet, les principes précèdent leurs mises en pratique qui passent par leurs mises en œuvre... comme la partition est à l'origine du concert... donné par l'interprète.

Il n'y a là rien de nouveau ni d'extraordinaire, mais un paradigme évident et simple dans son principe – si ce n'est dans ses applications souvent complexes, lorsqu'elles ne sont compliquées par l'impéritie des hommes... – qui, cependant, va souvent beaucoup mieux en l'explicitant. Cette manière est – pour ceux qui refusent de se laisser imposer une pensée duelle accompagnée de ses pompes et de ses œuvres – une méthode a-idéologique d'aborder les problèmes de notre temps...

(*) Études explicitant (** **), illustrant (** **) ou étant en rapport avec (*)... le paradigme ternaire.

Mesure à trois temps...

Si les domaines concernés sont vastes et complexes par la diversité de leurs applications, le schème générique, lui, est simple, car son fonctionnement peut être ramené à *trois éléments transversaux* dont un *intermédiaire*, et, cela à chacun des *trois étages* – *spirituel, intellectuel et matériel* – de l'excipient existentiel de notre triple nature : corps et âme unis par l'esprit.

Il ressort de cette disposition que toute *médiation* est double – et bidirectionnelle – aussi bien verticalement que transversalement, et qu'il convient de l'aborder sous ces deux aspects... Considérons la grille faite de trois lignes (**A,B,C**) et trois colonnes (**a,b,c**) ; elle constitue une *fonction* dynamique féconde : un *ennéagramme* (ennéa = 9 en grec)

- La première colonne est occupée, sur trois niveaux, par **les tenants** (**a : 1, 4 ou 7**) qui sont les éléments de tête – en position de *préséance* – ce qui correspond davantage à une *priorité* ou à une *antériorité* qu'à une *supériorité*.

Dans notre schéma appliqué à l'éducation-enseignement : cette colonne (**a**) est occupée par les matières et disciplines diverses à inculquer aux devants être éduqués et enseignés, selon trois niveaux de compétence.

- La troisième colonne, **les aboutissants** (**3, 6 ou 9**) constituent le deuxième pôle de chacune des trois *lignes* ; il ne s'agit pas (encore) du résultat mais de l'objectif à atteindre : un enfant éduqué et enseigné. (la prise en compte du résultat nous mettrait face, non à un ennéagramme, mais à un duodécagramme à base de

trois tétragrammes !). Ainsi les enfants à enseigner (les apprenants) constituent l'objet (**c**) de l'éducation et de l'enseignement quels qu'ils soient. *Ils n'occupent donc pas le centre !*

En l'état, ces deux *pôles* de la fonction éducation-enseignement ne le sont qu'en puissance... ils demeurent épars tant qu'ils ne seront pas mis en relation. Séparés, la *farine* et le *mode d'emploi* ne font pas le *gâteau*... Constat qui conduit à envisager le troisième terme :

- Entre ces deux pôles, en effet, les éléments du **moyen-terme** médiateur (**4, 5 & 6**) forment le troisième composant, le centre stratégique de l'éducation-enseignement... ce qui justifie qu'il soit considéré comme un

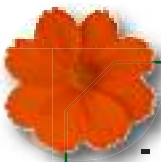
élément constitutif à part entière. Entre *tenant* et *aboutissant*, à la croisée (**B/b**) – dans l'exemple pris, – entre d'une part les matières et disciplines à transmettre et, d'autre part, les *enfants à former*, il convient que les *parents, les enseignants, les maîtres d'apprentissage*... des trois niveaux occupent le lieu intermédiaire de la transmission. Entre les matières à transmettre, et l'apprenant : l'enseignant.

Trois temps, trois mouvements

La médiation ne se limite pas au transversal, elle s'insère également dans une verticalité qui lui donne son volume. Un mouvement similaire vertical de va-et-vient anime les relations entre les lignes horizontales :

- **L'étage supérieur (A)**, est celui l'étude, l'explicitation et la transmission des principes, et fondamentaux de haut niveau





- **Le socle (C)**, assure la formation en prise avec les réalités : les métiers, les professions, les carrières... ;

- Entre les deux, l'étage médiateur, **le tiers-terme (B)**, est celui des *intermédiaires* 3Ca12 qui adapteront et transmettront de l'étage des principes à celui de leur application, de A à B.

L'intercompénétration des fonctions horizontales et verticales forme des modules *relativement* autonomes et interdépendants qui, par une relation d'une autre nature, constitueront des sous-ensembles plus complexes, qui, à leur tour, formeront des ensembles plus vastes... jusqu'à édifier la totalité de l'existant. Ou, si l'on préfère prendre une métaphore organique, les organes forment les personnes, qui constituent les familles, les communautés, les sociétés et ensembles politiques... pour en arriver à la totalité des hommes.

Trois sphères d'applications

Un réalisme de bon aloi conduit à considérer des domaines fort divers que nous égrenons en préambule, dont l'analyse impose la distinction de trois zones existentielles :

- **la sphère intime**, celle des individus ;
- **la sphère privée** – *médiane* – interpersonnelle, familiale, amicale, et, jusqu'à certaines limites, communautaire ;
- **la sphère publique**, enfin, dans ses trois dimensions : *proche, prochaine, lointaine*.

Ne pouvant tout aborder de ce vaste ensemble, même dans ses grandes lignes, contentons-nous de considérer chaque sphère comme issue de celle qui la précède, et prévoyons qu'aucune n'échappe à la loi de *la double médiation*... Ces distinctions doivent cependant s'accompagner d'une étude plus serrée du phénomène relationnel lui-même, sachant qu'au-delà des sim-

ples modules, nos observations pourront s'appliquer à des ensembles plus vastes.

La double relation

Une double médiation trielle – et non *duelle* – engendre donc les phénomènes (ou fonctions), qui assurent permanence et fécondité. Dans ces conditions, la longueur, la largeur, la hauteur et la profondeur des problèmes se présentent, non comme les arêtes d'un parallélépipède fini, lisse et froid, mais comme les limites poreuses, souples, élastiques et fécondes d'une réalité, vivante et palpitante... en expansion.

La médiation est par conséquent le terme générique qui désigne ce qui crée, assure la persévérance, et prolonge les relations existentielles internes et externes : des personnes, des familles, des communautés et les ensembles politiques dont elle est le poumon ou le cœur...

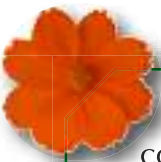
Gardons la *profondeur*, qui nous ferait sortir de notre champ d'investigation qui s'arrête ici au politique. réservons cet aspect pour une réflexion prolongeant celle-ci. Les caractéristiques de la *transversalité* ayant été souvent abordées, insistons maintenant sur les caractères de la dynamique verticale (la hauteur) reliant les trois niveaux de chaque sous-ensemble... avant d'unir ceux-ci entre eux.

La colonne médiatrice

Représentons-nous, les trois *parties* de la *colonne* médiatrice (**b**) qui relie *par leurs centres* (2, 5 et 8) les trois étages existentiels de chaque sous-ensemble ou ensemble, en commençant par *le bas* :

- **La base (8)...**

...Sert d'assise à cette colonne ; elle constitue l'appuie sur les réalités, et assure ainsi les



conditions du maintien et de la pérennité de l'ensemble.

- Le chapiteau (2)

Le troisième élément – à l'extrémité supérieure – n'est cependant pas (pour tout le monde) une fin. En effet, si la métaphore s'arrête là, la réalité continue ! le chapiteau, postule le niveau suivant... qui est à *ciel ouvert*... ; ou, si l'on préfère, débouche sur la transcendance. Cet *au-delà* – antérieur à sa prise de conscience, à sa connaissance, et à plus forte raison à son explicitation – est, disait-on, du domaine métaphysique... le siège du beau, du vrai, du bien... donc encore du ressort de l'humain donc de la philosophie... ouverture sur l'infinie, le mystère et le sacré...

- Le fût de la colonne (5)

Entre les deux, à la position stratégique, la composante centrale ne formerait rien sans les deux parties qu'elle réunit, qui ne constitueraient rien sans lui. Cette partie, intermédiaire, est celle de la raison, de l'intelligence, de la spéculation, du jugement... et de la médiation et de la transmission ; elle est *la tige* de la colonne, entre base et chapiteau, comme le *savoir-faire* entre *savoir* et *faire*, l'intelligence entre *mémoire* et *volonté*, la parole entre *pensée* et *action*...

Exitus - reditur

Répetons-nous une fois encore, notre *double médiation* correspond à la combinaison de la dynamique relationnelle (abc) animant chaque étage (ABC) et de ceux-ci entre eux... Chaque composant appartient, à des titres divers à l'entrecroisement des deux plans de notre espace existentiel. Ce double mouvement, *intégrateur*, se traduit d'une double manière.

Dans les deux directions, un *va-et-vient* (b) entre *tenant* (a) et *aboutissant* (c) s'instaure

une véritable respiration. Vibrations, oscillations, pulsations ou battements... sont autant de métaphores illustrant ces *allers et retours* vivifiants et féconds. Ce rythme, qu'il soit issu d'un cycle annuel, saisonnier, quotidien ou beaucoup plus rapide, est le mouvement qui préside à la fécondité de la vie, à son apparition, à son évolution, à ses changements, et – par son dérèglement – à la maladie, par son arrêt, enfin, à la mort.

Le fonctionnement de la relation verticale (ABC), pour être d'une autre nature, n'en est pas moins similaire en bien des points à l'horizontalité. Remarquons qu'il n'est cependant pas toujours aisé d'établir qui de l'œuf ou de la poule commence le mouvement. Remarque ni superfétatoire ni dilatoire, car, dans la marche normale des choses, le point *départ* et celui du *retour* ne sont pas interchangeables... Même après une infinité de cycles, l'inspiration précède l'expiration...

Il découle de cette double observation que toute relation nécessite un espace, un interstice, un lieu, convenable, ni trop étroit ni trop vaste – une brèche s'il le faut – qui permette articulation, mouvement, souplesse... relation, médiation. Ce lieu à trois étages, instauré par et pour le fonctionnement relationnel, assure l'homogénéité et la croissance de l'ensemble dont il permet la constitution...

Ce double mouvement c'est la vie ! Ce mouvement intégrateur est union et non soudures, unité et non unicité, fécondité et non parthénogénèse ou scissiparité. Ainsi, s'établissent les conditions d'un triple *primum vivere (d'abord vivre)* – matériel, intellectuel et spirituel – base du développement d'un homme multidimensionnel... *tridimensionnel*, ou tripartite... comme on voudra.



Relativisme, absolutisme et immédiateté...

...Voici en trois maux résumés les risques encourus par *la double médiation* telle que nous avons tenté de la décrire. La tension vitale qui anime le déroulement de nos existences est en même temps d'une puissance prodigieuse et d'une fragilité extrême. Nous avons souvent eu l'occasion de le vérifier : chaque *fonction* existentielle est neuf fois vulnérable, autant de fois que de composants. Cependant, nous resterons dans les limites de la colonne médiatrice **(b)** et de la ligne intermédiaire **(B)**, et nous nous bornerons aux deux principaux périls encourus...

Le premier danger horizontal, consiste en la perversion de ses trois éléments constitutifs. Les *principes*, antérieurs et intangibles, une fois relativisés, font de leurs applications des impératifs absolus. Lâchées par les principes, qui ne jouent plus leur office de source et d'orientation, les fins induisent alors des principes de substitution. Leurs rôles subvertis, les pôles s'inversent, et ce sont les fins rêvées qui conduisent le bal. La dénaturation conjuguée des deux extrémités fait pivoter le sens du mouvement... L'effet devient cause, l'immanence transcendance et leur terrain d'entente un champ de bataille. Ainsi naissent et perdurent les idéologies que concoctent les apprentis sorciers pour nous assurer les lendemains qui leur chantent.

Les effets de cette inversion du sens de la dynamique vitale, constituent une véritable révolution copernicienne, aux conséquences innombrables et incalculables. Pour avoir été branchée à l'envers, a-t-on jamais vu la machine à faire du boudin, se mettre à produire des cochons ?

...La correspondance verticale de cette mauvaise manière est le plafonnement de notre

destinée par la neutralisation de toute transcendance. Dans ces conditions – sans ouverture sur le mystère, le sacré, l'infini – les trois niveaux héritent, par défaut, d'une nature radicalement matérialiste qui n'est pas la leur... , et la disposition ternaire devient pratiquement binaire, donc duelle. Dans ces conditions, le tiers-terme envahi par les excroissances des deux composantes orphelines n'en est plus un... et leur zone de manœuvre devient le champ de bataille que nous connaissons bien !

Conformément à sa nature subsistante, la *double médiation* subit les conséquences conjuguées de la *double subversion* des extrémités qu'elle anime. La perversion de l'espace relationnel débouche sur la mise en fonction *linéaire* et à *sens unique* de la dynamique existentielle : première caractéristique de *l'immédiateté*. Les intermédiaires deviennent ou sont alors remplacés par *les prolongements* des principes nouveaux et des pouvoirs y afférant... ce qui constitue le deuxième aspect de *l'immédiateté*.

Dans ces conditions, l'immédiateté – lot d'une part du *sous-humain* (automatismes, instincts...), – tend à s'instaurer, c'est-à-dire à restreindre, à supprimer, et enfin, à remplacer *la médiation* occupant la zone tampon vitale, ce terrain de manœuvre *synaptique** qui permet aux libertés de ne pas tourner à l'esclavage physique, intellectuel et spirituel... Avec elle, le lieu de nos libertés s'amenuise et favorise la confusion-collusion des monolithismes... tant il est vrai que la dualité est un monisme en puissance.

Nous avons là, non pas une réflexion aboutie, mais quelques jalons susceptibles, je l'espère, de nourrir nos réflexions sur la tridimensionnalité de la nature des hommes et plus généralement de l'ordre du monde...

Michel Masson



Ci-dessous deux schémas, le premier générique, l'autre sommairement appliqué à la triple fonction éducation-enseignement-apprentissage.

Schéma générique du "paradigme ternaire"			
Verticalité / Horizontalité	a - Tenant	b - Moyen terme	c - Aboutissant
A Principes	1 Mémoire*	2 Intelligence	3 Volonté
B Médiation	4 Pensée	5 Parole	6 Action
C Application	7 Savoir	8 Savoir-faire	9 Faire

* Dans le premier tableau, les textes des cases 1 à 9 sont donnés à titre d'exemple (cf. 4Ab14)

Ennéagramme "éducation-enseignement"			
Verticalité / Horizontalité	a - Matières	b - Enseignants	c - Enseignés
A Principes	1 Fondements des diverses disciplines	2 Docteurs, professeurs de haut niveau...	3 Apprenants de haut niveau
B Intermédiaires	4 Cultures de niveau intermédiaire	5 Professeurs de niveau intermédiaire	6 de niveau intermédiaire
C Applications	7 formation théorique et pratique...	8 Parents, éducateurs, enseignants...	9 se préparant aux métiers...